

Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Emission du 22 Août 1983

- .-20 Chapiteau gallo-romain commémorant le 2^e millénaire du Martigny
- .-40 Centenaire de la Société cynologique suisse
- .-70 Centenaire de l'Union vélocipédique, motocycliste et automobiliste suisse
- .-80 Année mondiale des Télécommunications

Nous remarquons que c'est la première fois qu'un des meilleurs et fidèles compagnons l'homme est représenté sur un timbre suisse. Ce timbre, d'une valeur de .40 représente un bouvier bernois et un chien courant schwyzois.

La domestication du chien remonte à plus de 10.000 ans. Depuis, l'homme et le chien ont toujours été inséparables.

Domestiqué et dressé, il fut employé comme chien d'attelage par les postes et différents petits métiers ;

Guide patient et attentionné pour les aveugles, il saura également protéger ses maîtres ou garder les troupeaux ;

Grâce à son flair, il apporte une aide précieuse dans les recherches après les avalanches ou autres catastrophes.

Affectueux et sensible, il saura donner à ses maîtres toute son affection, son dévouement et, dans certains cas, se sacrifier pour eux.

Tel se présente le plus sincère ami de l'homme : Le CHIEN.

A. Barriot

Sport

Le hockey n'est pas k.o.

L'été l'a prouvé : les foules se précipitent sur les bords des routes pour admirer les champions cyclistes. Les pragmatiques vous rétorqueront que cet engouement est dû principalement au fait que ce genre de compétitions est encore heureusement un lieu où la taxe d'entrée n'a pas droit de cité. On pourrait y ajouter un autre élément qui n'a rien d'économique mais qui se fonde sur un aspect « humain » plus cruel : le besoin de voir ces coureurs souffrir, jouer avec leur santé, en recourant à des produits stimulants, parce que le calendrier démentiel les pousse, sur le plan de la récupération, à de tels abus.

Mais comparez cette popularité avec celle du football. Malgré la bonne cote de l'équipe nationale, les exploits des clubs suisses engagés dans l'aventure européenne, on ne se presse pas au portillon. La saison dernière, Grasshopper, qui a réussi le doublé coupe-championnat a enregistré une moyenne d'affluence tout ce qu'il y a de plus modeste : 6650. Le record : Lucerne avec 8420 personnes. Un chiffre qui n'impressionne pas mais qui fait des envieux et se conçoit par la fascination de toute la population de la Suisse centrale (ce n'est plus une ville qui se sent attirée mais une région où l'esprit de solidarité est entré dans l'histoire) pour la notion du jeu.

Donc d'un côté des gens qui se ruent pour voir fugitivement un coureur en plein effort et de l'autre une réticence à se rendre dans un stade où en général le spectacle n'est pas à dédaigner. Entre ces deux extrêmes, le hockey sur glace a trouvé sa juste place. Sa situation, en Suisse est pourtant paradoxale. Son cas représenterait une belle matière d'études approfondies pour certains sociologues, en mal de thèses. Malgré les apparences, le hockey est en effet loin d'être k.o.

L'équipe nationale a évité en mars dernier, au Japon, d'extrême justesse l'humiliation d'être reléguée dans le groupe C. Personne ne s'en est offusqué. Alors qu'il y a quelques années,



l'ambition avouée, et à quelques reprises couronnée de succès était de croiser les cannes avec les Soviétiques, les Tchécoslovaques et les Suédois. Comme « L'incident » se déroulait à Tokio, le décalage horaire aidant et la période inhabituelle pour la pratique de ce sport en ont atténué les effets néfastes. Il n'en reste pas moins que depuis le 24 septembre la ferveur des supporters se manifeste à nouveau. Une date qui paraît bien folle pour une discipline d'hiver mais elle correspond à un souhait général : au moment où les footballeurs se plaignent de se voir trop fréquemment évoluer sur des gazons pas toujours accueillants, les hockeyeurs ont la part belle. Les gens sont friands de cet exercice. Il y a en premier lieu la commodité personnelle. Les patinoires couvertes vous éliminent le moindre risque de refroidissement. La communion avec les joueurs, de par la proximité avec la glace est plus évident qu'en football, où les pistes d'athlétisme tuent toute tentative de rapprochement. En hockey, le contact est plus aisé, l'ambiance se crée à vitesse grand V. L'exemple du CP Berne est éloquent. Ce glorieux club, moult fois sacré champion national, a, par sa folie des grandeurs, été relégué. Des dirigeants allaient chercher au Canada des « oiseaux rares » pour les remplacer un mois après, toujours après « analyse » minutieuse sur place par un de ses compatriotes. A ce rythme-là, la cohésion n'y trouvait plus son compte. Et cependant en ligue nationale B, Berne, qui avait une moyenne de 16.000 spectateurs dans l'élite, a conservé ce noyau de fidèles. Les affiches sont moins attrayantes mais la passion subsiste. Son « frère ennemi » Young Boys en football n'a eu que 5800 personnes fréquentant le Wankdorf...

A Arosa, Davos et Fribourg, entre autres, c'est un enthousiasme identique. Tout cela parce que les Canadiens subjuguent les foules. D'où le désarroi de l'équipe nationale, privée de ses maîtres enchanteurs...

Bertrand Zimmermann

SCHWEIZER BRIEFMARKEN ZEITUNG
JOURNAL PHILATELIQUE SUISSE
GIORNALE FILATELICO SVIZZERO

FUERSTENTUM LIECHTENSTEIN
Briefmarken-Ausgabe 6. Juni 1983

5/83

Journal philatélique suisse

Périodique mensuel pour le collectionneur exigeant.

Abonnement annuel fr.s. 30.-.

Commandez un abonnement ou demandez des numéros specimen à

Adm. JPS, Buri Druck SA case postale, CH-3001 Berne